

LéA FORMSCOLEEP Limoges

Articles établissements

FrED

Éducation et Diversité en Espaces Francophones



**Université
de Limoges**



**CAP
MÉTIER**
Nouvelle-Aquitaine

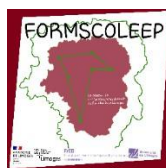


**ACADÉMIE
DE LIMOGES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

110
bis
Lab de
l'éducation
nationale

Limoges



**INSTITUT
FRANÇAIS
DE L'ÉDUCATION**

Table des matières

Faire réussir les élèves en Lycée Professionnel et donner du sens à leur vie de lycéens professionnels - Lycée professionnel Jean Jaurès - Aubusson	3
Un constat alarmant.....	3
Une nouvelle approche centrée sur l'élève	3
Un travail d'équipe essentiel.....	4
Un impact mesurable	4
La salle sas : pour une chorégraphie du passage de l'ado à l'apprenant - Lycée professionnel Martin Nadaud - Bellac .	5
Une immersion dans un espace d'apprentissage innovant - Lycée professionnel Delphine Gay – Bourgneuf.....	7
Présentation et rôle du projet LéA	7
Principe de la classe flexible/autonome	7
Qui est concerné ?	8
Déroulement de la mise en place et organisation des apprentissages	8
Les bénéfices de la classe flexible/autonome pour les élèves	9
Évolution pour une révolution. Quand l'inclusion redéfinit le CAP : Un dispositif innovant en quête de renouveau - LP Saint-Exupéry - Limoges	10
Analyse introductive par Ph. Meirieu	10
Genèse du dispositif : un impératif de changement.....	11
Mise en œuvre et évolution du dispositif	11
Une reconnaissance grandissante, mais de nouveaux défis	12
Quel avenir pour le dispositif CAP ?.....	13
Un CAP EN 4 ans ? Une nouvelle façon de s'orienter.... - LP Louis Gaston Roussillat – Saint-Vaury	15
Une bonne préparation de l'équipe éducative	16
Une sensibilisation au niveau des élèves du lycée et une bonne cohésion	16
Fonctionnement la classe externalisée et inclusions - LP Louis Gaston Roussillat – Saint-Vaury.....	17

« Il faut aller à l'idéal en passant par le réel » – Jean Jaurès

Faire réussir les élèves en Lycée Professionnel et donner du sens à leur vie de lycéens professionnels - Lycée professionnel Jean Jaurès - Aubusson

Marion Grenouillet et Florence Carpentier

Le lycée professionnel (LP) est souvent perçu comme une orientation par défaut, un choix subi plutôt que voulu. Pourtant, il est aussi un lieu où l'on accompagne les élèves vers la réussite, en prenant en compte leurs spécificités et en mettant en place des dispositifs innovants et motivants.

Un constat alarmant

Dans notre établissement rural, de 130 élèves, les profils des élèves sont variés : beaucoup sont issus de milieux modestes, certains rencontrent des difficultés scolaires ou sociales importantes. Le climat scolaire était dégradé, marqué par un absentéisme récurrent, des exclusions de cours fréquentes et un manque de motivation flagrant. Des difficultés de concentration importantes pendant les cours. Une majorité des élèves n'avaient pas choisi le LP en 1^{er} vœu, ce qui traduit une orientation encore trop souvent perçue comme une étape subie.

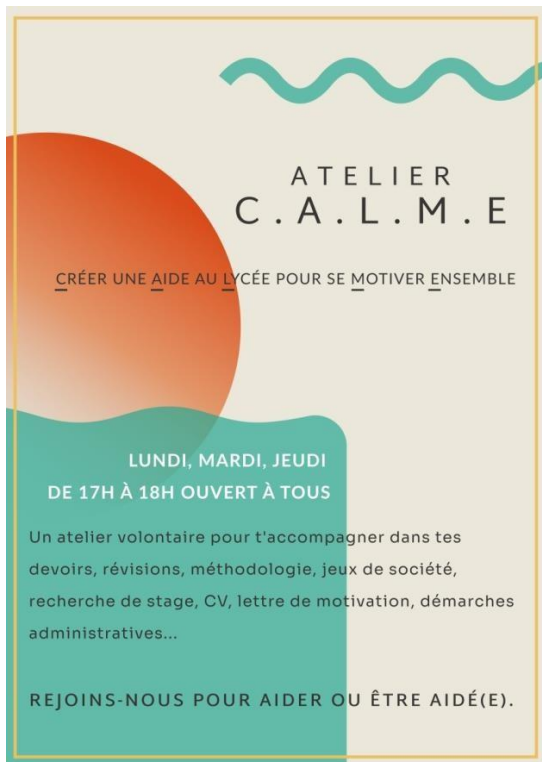
Une nouvelle approche centrée sur l'élève

Face à ces difficultés, nous avons adopté une approche différente : individualiser l'accompagnement et redonner du sens à la scolarité en LP. Chaque élève compte, aussi, nous avons développé des dispositifs concrets pour leur redonner confiance :



- **Une réduction de la durée des cours de 5 minutes** (50 mn au lieu de 55 mn). Cette expérimentation permet de faire terminer les cours à 17h00. Les enseignants récupèrent le temps dû de diverses façons (dédoublement, co-enseignement, animation d'atelier...)
- **Le magasin d'application**, où les élèves de CAP peuvent expérimenter concrètement leur futur métier, gérer un espace de vente réel, s'occuper des clients et comprendre les conséquences de leurs actes.
- **L'atelier CALME (Créer une Aide au Lycée pour se Motiver Ensemble)**, un temps d'accompagnement volontariste chaque soir de 17h à 18h, permettant aux élèves de bénéficier d'une aide personnalisée sur leurs cours ou leur orientation.
- **La salle Snoezelen**, un espace sensoriel mis en place pour aider les élèves à mieux gérer leur stress et émotions.
- **Les ateliers de sophrologie**, animés par la PsyEN et l'infirmière scolaire, préparent les élèves aux examens et renforcent leur bien-être scolaire.
- **L'appartement pédagogique**, pour les élèves en section, Agent Accompagnant au Grand Âge, permettant une immersion dans des situations réelles de travail.

- **De nombreux partenariats avec des professionnels et des institutions** : TP exporté en EHPAD, commerçants, mission locale, associations...



Un travail d'équipe essentiel

Ces dispositifs ne peuvent fonctionner que grâce à une culture d'établissement forte et à un engagement collectif. Le turn-over des personnels en LP est souvent important, mais l'implication des enseignants et le soutien bienveillant du chef d'établissement garantissent la stabilité des projets. L'intégration des nouveaux personnels est facilitée par une dynamique d'équipe soudée et des projets porteurs de sens.

Un impact mesurable

Les résultats sont encourageants :

- Baisse de l'absentéisme, aussi bien des élèves que des enseignants.
- Amélioration du climat scolaire.
- Hausse des vœux 1 pour le LP, signe d'une meilleure image locale.
- Succès des initiatives comme le jeu de piste chez les commerçants lors des journées d'intégration, qui a remplacé un format initialement inefficace.



Ce travail collectif montre qu'en prenant les élèves tels qu'ils sont et en leur proposant des outils concrets, on peut les amener vers la réussite. Loin des clichés, le LP est un lieu de formation, mais aussi un lieu d'épanouissement et d'avenir.



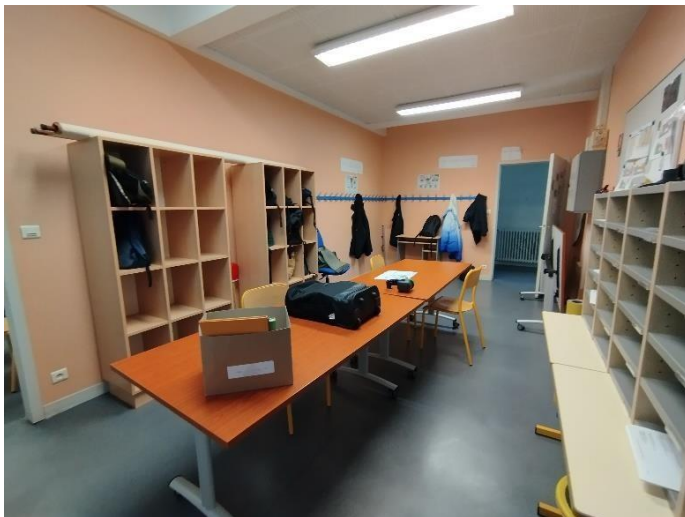
La salle sas : pour une chorégraphie du passage de l'ado à l'apprenant - Lycée professionnel Martin Nadaud - Bellac

Karine Guillebaud, PLP Anglais Lettres ; Sébastien Ferat, PLP Maths Sciences ; Christelle Ampoulangue, PLP Lettres-Histoire-Géographie-

Tout a commencé par le constat d'une rencontre difficile en début de cours, d'un manque de coopération enseignant-élèves : un cours de 55 minutes se réduisait à 30 minutes d'apprentissage, 20 minutes pour se préparer, pour retirer les écouteurs des oreilles, ranger son téléphone et sa sacoche, puis pour retrouver le cours précédent. Ce flou favorisait le bavardage et le non-engagement scolaire dans les séances d'enseignement général et technologique, en classe, et non pas

dans les ateliers où les élèves peuvent exercer leur mobilité.

Depuis longtemps, nous mettions en place des petites et grandes choses pour favoriser l'épanouissement de tous et pour une gestion cohérente des apprentissages. C'est



ainsi que notre entrée dans un projet LéA¹ a impulsé une réflexion plus aboutie : l'équipe pédagogique a eu une année pour imaginer une meilleure gestion de l'hétérogénéité et des difficultés de mise au travail.

Notre observation s'est alors arrêtée sur la notion d'espace qui est devenue évidente : les locaux permettaient d'avoir trois salles contigües dont deux salles de classe...et au milieu coulait un passage : ce serait notre salle sas.

Nous avons imaginé cette salle sur le modèle des enseignements professionnels : à savoir, on entre dans les ateliers par le vestiaire où on se change, où l'on pose son sac et tous ses « oripeaux sociaux »



¹ **Lieux d'éducation associés** : projet FORMSCOLEEP ((FORMe SCOLAire Enseignement Engagement Professionnel) porté par l'Ifé (Institut français d'éducation de Lyon), en appui sur le 110 bis (Centre Académique pour la Recherche et le Développement en Innovation et Expérimentation du Rectorat de l'académie de Limoges) et l'unité de recherche en Sciences de l'éducation et de la formation FrED (Education et diversités en espaces francophones, université de Limoges). d'adolescent ... et où l'on prend tout son matériel pour pouvoir travailler. La salle sas est donc un espace-temps où l'élève peut se préparer à être acteur de ses apprentissages et à reconnaître ses camarades de classe comme des coopérateurs avec lesquels on échange sur le cours précédent, sur le matériel nécessaire qu'on a ou pas. L'adulte présent accueille les jeunes sans le costume d'enseignant, il prend la température, demande des nouvelles de façon informelle et dans la bonne humeur. Conséquemment, quand on entre dans la salle de classe, l'élève est prêt à accueillir le professeur et les apprentissages.

Avec cet argument, les financements du projet NEFLE (Notre école, faisons-la ensemble) ont permis l'acquisition de mobilier pour aménager ce sas. Ainsi une véritable chorégraphie, comme enchaînement de gestes, s'est mise en place dans cet espace agencé en préalable de l'entrée en classe : je passe la porte ; je suspens mon manteau et ma casquette sur la patère ; je pose mon sac sur la table centrale ; je range mon téléphone et mes écouteurs dans mon sac – au besoin, l'œil vigilant de l'adulte occasionne une pirouette pour déposer mon cher et tendre téléphone - ; je recherche les supports et le matériel nécessaires au cours dans mon sac ; je me retourne pour déposer mon sac dans un casier ouvert ; je termine la conversation avec mes camarades et j'échange avec eux sur le cours à venir ; si besoin, je glisse vers le casier mis à disposition par l'enseignant pour récupérer les supports de cours que je n'ai pas ; ...et j'entre en scène dans la salle de classe : disposé aux apprentissages, j'incarne alors mon rôle d'élève.

Au final, le SAS devient un espace de Souplesse-Accueil-Sérénité qui se répercute sur les relations élèves/enseignant/ apprentissages : en témoigne cet instantané de vie de classe, avec des postures de concentration, de questionnement ... ou d'octroi d'une pause.



Lien vers la fiche action : <https://nuage04.apps.education.fr/index.php/s/xt3LLPWfzMgamYG>

Une immersion dans un espace d'apprentissage innovant - Lycée professionnel Delphine Gay – Bourgneuf

Sandrine Denis

Présentation et rôle du projet LÉA

Un établissement membre au dispositif LÉA l'est durant 3 ans. Il est accompagné par une équipe composée d'acteurs de l'éducation, d'acteurs de la recherche et d'un référent IFÉ, pour co-construire un questionnaire et pour ensemble l'investiguer.

Articuler une production de savoirs, de ressources et de développement professionnel au bénéfice de la communauté éducative et de la communauté scientifique.

Ces dispositifs permettent d'adapter l'environnement aux besoins de chaque élève, notamment ceux ayant des profils d'apprentissage particuliers.

En intégrant ces principes, la classe flexible/autonome favorise un climat propice aux apprentissages et au développement des compétences psycho-sociales des élèves.

Principe de la classe flexible/autonome

La classe flexible/autonome est une approche pédagogique qui adapte l'aménagement de l'espace aux besoins des élèves afin de favoriser leur engagement et leur bien-être.

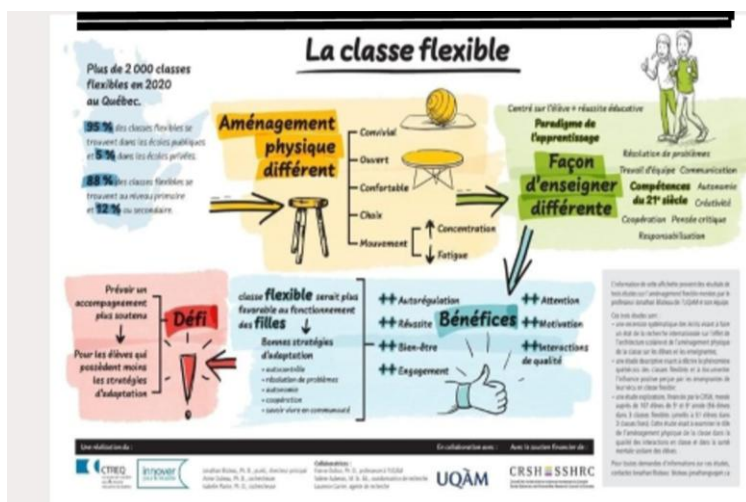
Inspirée des modèles nord-américains, elle est encore peu répandue dans l'enseignement secondaire.

La classe flexible/autonome n'abandonne pas l'idée du cadre (Créer une Charte de fonctionnement avec les collègues et les élèves).

L'objectif principal est de permettre aux élèves de bouger et de varier leurs postures pour améliorer leur concentration, la qualité

de leur travail et les interactions en classe.

Adopter une classe flexible/autonome implique de repenser :





- Le rôle de l'enseignant, qui devient facilitateur plutôt que simple transmetteur de savoir.
- La place de l'élève, encouragé à être autonome, collaboratif et acteur de ses apprentissages.
- L'espace de travail, organisé en différentes zones : interaction, réflexion individuelle, expérimentation et retour au calme.

L'aménagement se compose de mobilier favorisant le mouvement (Transat, tabourets oscillants, assises hautes), pédaliers ou élastiques sous les bureaux, et zones de travail au sol.

Qui est concerné ?

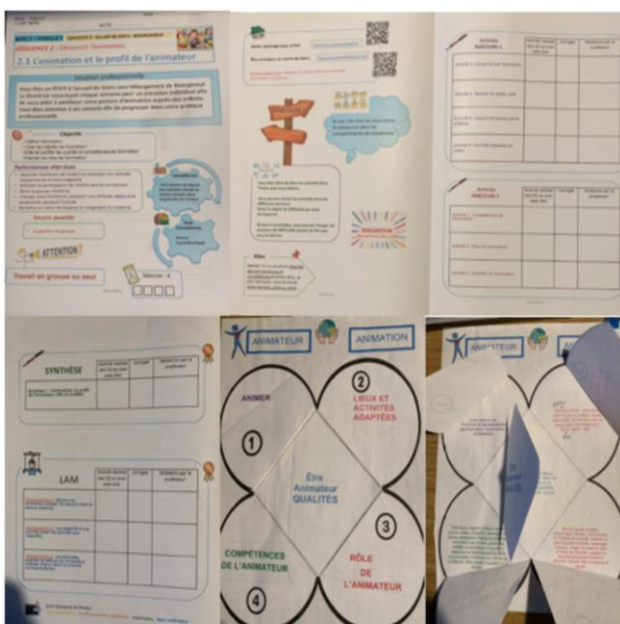
Le projet s'adresse aux élèves du Lycée Professionnel Delphine GAY de Bourganeuf, spécialisé dans les métiers de la beauté, du bien-être, de la coiffure, de l'AEPE, ainsi que de la restauration et de l'hôtellerie. Conçu pour s'inscrire dans la durée, il bénéficiera aux générations d'élèves à venir.

Ce dispositif répond aux besoins spécifiques des élèves en CAP, dont certains rencontrent des difficultés scolaires, sociales ou d'orientation. Il prend également en compte les élèves allophones nouvellement arrivés en France (EANA) ainsi que ceux en situation de handicap (ULIS, troubles « dys »).

Grâce à une pédagogie active et adaptée, l'objectif est de favoriser leur engagement, d'améliorer leur posture d'élève et de les accompagner vers la réussite professionnelle en limitant le décrochage scolaire et en valorisant leur parcours d'apprentissage.

Déroulement de la mise en place et organisation des apprentissages

Après la réception du matériel, l'aménagement de la salle a permis de délimiter différentes zones de travail adaptées aux besoins des élèves. Une fois le mobilier installé, les élèves ont été accueillis et sensibilisés à l'utilisation du matériel avant de s'installer librement selon leurs préférences.



Le cours débute par la présentation du plan de travail, qui structure la séance et guide les élèves vers une plus grande autonomie. Les documents pédagogiques, notamment les supports photocopiés, sont expliqués avec une mise en évidence des mots-clés et des notions essentielles.

L'apprentissage se poursuit par un questionnaire interactif via des outils numériques comme Kahoot, permettant d'évaluer la compréhension des élèves de manière ludique.

Les élèves passent ensuite aux activités pratiques, en groupe ou en individuel, en choisissant leurs assises et en pouvant les modifier selon leur confort.

Ils ont à disposition :

- Des classeurs d'autocorrection et des leçons à manipuler (LAM) pour renforcer leur autonomie et favoriser un apprentissage actif.
- Une table d'appui pour les élèves ayant besoin d'un accompagnement personnalisé.
- Un tableau blanc amovible, facilitant la réalisation d'exercices et de cartes mentales pour structurer les connaissances.

Cette organisation favorise un apprentissage différencié, où chaque élève progresse à son rythme, dans un cadre plus flexible et adapté à ses besoins.

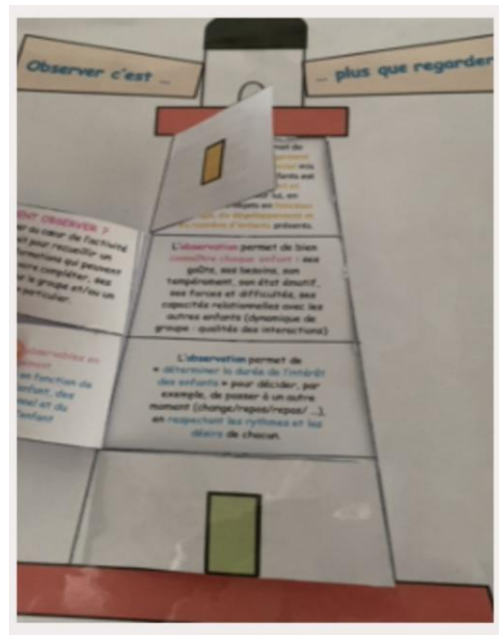
Les bénéfices de la classe flexible/autonome pour les élèves

L'aménagement de la salle a permis de mettre en place cette démarche pédagogique innovante, répondant aux besoins des élèves. Après une phase d'observation et d'expérimentation, plusieurs bénéfices ont été constatés :

- Un climat plus serein: les élèves sont plus détendus et impliqués dans leur apprentissage.
- Des échanges facilités : l'entraide se développe naturellement dans un cadre convivial.
- Un gain en autonomie : ils organisent leur travail de manière plus libre et apprécient de ne pas être constamment dirigés.
- Une meilleure gestion du temps : en étant actifs, ils trouvent les séances plus dynamiques et le temps semble passer plus vite.
- L'apprentissage de l'autocorrection : grâce à l'utilisation de classeurs spécifiques, ils développent des compétences

d'auto-évaluation et prennent en charge la correction de leurs propres travaux.

Cette approche favorise ainsi l'engagement, l'autonomie et la motivation des élèves, tout en rendant l'apprentissage plus interactif et efficace.



Évolution pour une révolution. Quand l'inclusion redéfinit le CAP : Un dispositif innovant en quête de renouveau - LP Saint-Exupéry - Limoges

Fanny Dupuy, Sarah-Marie Gaudy, Sandrine Nouhaud, Frédéric Pilandon, Professeurs en lycée professionnel

Analyse introductive par le Pr. Philippe Meirieu.

Analyse introductive par Ph. Meirieu

Voilà maintenant une bonne centaine d'années que les limites de la forme scolaire traditionnelle ont été identifiées et que les chercheurs, comme les praticiens, ont tenté d'imaginer des formules nouvelles adaptées aux enjeux éducatifs d'aujourd'hui. Néanmoins, les résistances à toute une innovation dans ce domaine sont absolument considérables et, si elles ont pu pénétrer modestement l'enseignement primaire, elles ont été très largement ignorées dans l'enseignement secondaire où, dit-on, les contraintes institutionnelles, liées aux découpages disciplinaires et à l'organisation des emplois du temps sont insurmontables !

Il faut donc saluer l'initiative des collègues du lycée professionnel du Limousin qui ont engagé, depuis 2016, une réflexion et un travail d'envergure afin de renouveler complètement la forme scolaire en CAP et de lutter, tout à la fois, contre le décrochage et les comportements anormaux. Au cœur de leur proposition se trouve le dispositif de « groupes de besoin » organisé de manière souple afin de permettre un suivi individuel des élèves tout en maintenant les dynamiques collectives nécessaires. On verra, ici, à quel point la mise en place de « groupes de besoin » se distingue, dans son principe comme dans ses modalités, de la formule des « groupes de niveau ». Il ne s'agit pas simplement là, en effet, d'une querelle sémantique, mais bien d'un choix axiologique et pédagogique de toute première importance. Il s'agit de mobiliser les élèves sur des besoins identifiés avec eux sans les enfermer dans un « niveau », avec les effets d'attente et de stigmatisation bien connus des chercheurs. Il s'agit de réconcilier, au sein de l'école, l'accompagnement individuel et la prise en charge collective. On échappe ainsi, d'un côté, à une différenciation individualiste et technocratique et, de l'autre, à l'impasse et aux difficultés liées à une trop grande hétérogénéité. Et l'on voudrait que cette formule, validée par l'engagement de collègues dans un cadre institutionnel difficile, soit reprise et adaptée par les équipes pédagogiques chaque fois que c'est possible.

Mais il faut noter que l'innovation introduite par ces collègues ne concerne pas seulement des questions organisationnelles, mais s'articule profondément avec une exigence culturelle de haut niveau. Ce point me paraît absolument fondamental : en lycée professionnel et avec des élèves « difficiles », rien ne serait pire et que de sacrifier les contenus et d'en rabattre sur les ambitions culturelles de l'école. Or, ici, c'est tout le contraire qui se passe : la pédagogie mise en œuvre par les collègues témoigne de leur volonté d'une émancipation authentique de leurs élèves, d'une véritable démocratisation de l'enseignement.

Les collègues soulignent, en conclusion, qu'ils se trouvent aujourd'hui dans une situation particulière où l'institutionnalisation risque de faire perdre à leur initiative sa richesse. C'est bien là, en effet, un

des enjeux de toute innovation pédagogique : pérenniser et s'étendre, sans rien perdre de la dynamique initiale et en approfondissant sans cesse ses objectifs et ses méthodes. Voilà, de toute évidence, un point absolument fondamental qui devrait être au cœur du pilotage de tout établissement et, plus largement, de toute l'institution scolaire : permettre aux innovations dont le caractère positif est attesté de se poursuivre en accompagnant ses acteurs par des moyens spécifiques et une formation adaptée. Tout le contraire du pilotage caporalisant et aléatoire qui domine trop souvent aujourd'hui, hélas, dans l'institution scolaire.

Genèse du dispositif : un impératif de changement



Dans un établissement, lycée professionnel urbain d'une ville moyenne d'environ 450 élèves, la nécessité d'un changement profond s'est imposée dès 2016. Marqué par un climat scolaire très dégradé, et un fort absentéisme l'exercice du métier devenait très complexe et entraînait une souffrance professionnelle grandissante parmi l'équipe éducative qui conduisait au désengagement. De plus, de nombreux élèves, souvent en situation de grande difficulté scolaire, allophones, relevant du handicap ou issus de milieux très défavorisés, étaient laissés en marge d'un système qui peinait à leur proposer des solutions adaptées. Les indicateurs pour cette période sont en effet révélateurs :

pour l'année scolaire 2016-2017 sur le seul niveau de 1^{ère} année de CAP, 102 exclusions de cours et 121 retenues avaient été enregistrées. Au début du dispositif que nous allons décrire ensuite, sur 80 élèves entrants, seuls 5 n'étaient pas des EBEP (Élèves à Besoins Éducatifs Particuliers).

Face à ce constat alarmant, il est devenu indispensable de mener une réflexion collective au sein de l'établissement, sous l'impulsion de la direction, du chef des travaux et de plusieurs enseignantes. L'objectif était clair : reconstruire un cadre propice aux apprentissages en s'adaptant aux besoins de chacun. Cette dynamique a abouti à la mise en place d'un dispositif spécifique pour ces classes visant à proposer un accompagnement renforcé et une approche pédagogique plus flexible.

Mise en œuvre et évolution du dispositif

Initialement le dispositif avait pour nom : « Réussite en CAP : Prends soin de toi, prends soin des autres, prends en main ton avenir. » Il s'agissait de mettre en avant à la fois le travail sur soi mais également le travail avec les autres ; faire prendre conscience aux élèves qu'ils ne sont pas seuls, que la réussite passe également par le collectif sous toutes les formes possibles au sein d'un établissement scolaire : collectif entre élèves, collectif avec les enseignants et collectif entre les enseignants. Le but était de casser le schéma intégré par ces élèves : « je suis nul, les autres sont meilleurs », de leur redonner le goût d'apprendre en créant une solidarité et une émulation positive. Ce dispositif reposait sur plusieurs principes clés.

Tout d'abord, une réflexion sur le rythme biologique de l'élève a été conduite, nous amenant à construire des emplois du temps découpés en demi-journées de façon à limiter la fatigabilité et l'ennui,

et à permettre aux élèves d'être physiquement actifs une partie de la journée. Il a été décidé de consacrer des demi-journées aux enseignements généraux en dédiant l'autre demijournée aux enseignements professionnels et en inversant ces répartitions chaque jour.

Ensuite, les enseignements généraux ont été positionnés en barrettes pour tous les parcours de CAP d'un même niveau afin de créer groupes de besoins à effectif réduit définis sur la base de bilans de positionnement, afin d'offrir une pédagogie sur mesure.

Nous avons couplé cette structuration temporelle à une organisation spatiale des enseignements d'une même discipline dans le même bâtiment, si possible au même étage. En effet, la simultanéité et la proximité permettent que ces groupes ne soient pas hermétiques et définitifs : un élève peut passer de l'un à l'autre en fonction de ses besoins, de ses progrès, de son évolution, ou de ses compétences spécifiques sur un domaine précis.

Cela nécessite donc un suivi individualisé, dès la rentrée et tout au long de l'année. Ainsi, un accueil spécifique de chaque élève dès la rentrée avec des journées banalisées permettant ce suivi individualisé par plusieurs référents connaissant en amont son profil est donc complété par des entretiens réguliers élève-référent dans l'année. Le positionnement est ainsi évolutif, prend en compte les efforts, les progrès et les besoins au plus près de l'activité dans la classe.

Ce dispositif est complété par un fort ancrage dans une pédagogie de projets pluridisciplinaire amenant les élèves à s'exprimer et à s'ouvrir à la culture (projets théâtraux, visites culturelles, projets historiques et interculturels) afin de faire du lien entre les enseignements pour que l'élève prenne conscience de la cohérence globale de sa formation, dans laquelle enseignements généraux et enseignements professionnels sont complémentaires.

La première expérimentation, menée entre 2016 et 2018 avec comme seul financement les ressources dégressives allouées par le CARDIE (Centre Académique pour la Recherche et le Développement en Innovation et Expérimentation) qui accompagnait le projet, a confirmé l'impact positif du dispositif. Fort des premiers résultats encourageants, puisque les indicateurs montraient une baisse significative des sanctions et punitions dans et hors de la classe, le dispositif a été reconduit et progressivement étendu, entraînant un doublement des effectifs en seulement deux ans. Cette expansion a permis d'accueillir davantage d'élèves décrocheurs, allophones ou en grande difficulté, tout en conservant l'approche pédagogique initiale. Les premiers bilans concrets ont émergé après deux années de mise en œuvre : une amélioration significative des résultats aux examens, un climat scolaire apaisé et une remobilisation des enseignants, désormais en mesure de travailler dans des conditions plus sereines et adaptées aux besoins des élèves.

En 2018, un changement de direction a entraîné une période de transition avant une relance du projet et la décision d'allouer des moyens plus conséquents afin d'envisager la pérennisation du dispositif ainsi que l'engagement dans une nouvelle phase d'extension à d'autres élèves et d'autres niveaux.

Une reconnaissance grandissante, mais de nouveaux défis

Avec une relative reconnaissance institutionnelle du dispositif, les effectifs ont continué d'augmenter. En l'espace de quelques années, le nombre d'élèves accompagnés est passé d'environ 80 à près de 120 avec l'ajout de nouvelles classes et l'arrivée d'un quatrième référent à partir de 2022. Cette expansion

n'a pas dégradé l'envie des enseignants de participer au dispositif bien que certains aient rencontré des difficultés à s'identifier à la philosophie initiale du projet.

Du point de vue des élèves, la mise en adéquation des besoins et des apprentissages permet un renforcement de l'estime de soi par la mise en réussite scolaire et du sentiment d'efficacité personnelle des élèves, puisqu'ils peuvent changer de groupe en fonction de leurs besoins. La meilleure adaptation aux apprentissages réduit le décrochage.

De fait, dans l'élargissement de ce projet, les indicateurs mettent en évidence une augmentation des poursuites d'étude en Bac Pro pour les élèves de CAP, ainsi que des élèves qui demandent à suivre par la suite un autre CAP, et donc se maintenir dans un parcours de formation. L'amélioration du climat de classe est elle aussi considérable, puisqu'on note une importante réduction du nombre d'incidents, et donc de sanctions disciplinaires.

Le dispositif a aussi gagné en reconnaissance et essaimé au sein de l'Académie. Des collègues de lycées voisins viennent y puiser des inspirations et des élèves y sont aujourd'hui orientés de manière plus ciblée. Le dispositif s'est aussi inscrit dans des dynamiques plus larges comme les échanges inter-établissements du dispositif LéA, le réseau des Lieux d'éducation Associés (LéA-IFÉ) porté par l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ) au sein de l'ENS de Lyon. Il permet des rencontres entre enseignants, chercheurs, inspecteurs aux côtés d'un laboratoire d'innovation pédagogique, *Le Lab d'innovation 110 Bis* de notre académie. Cette reconnaissance et le réseau que notre dispositif a généré nous a permis de remporter un appel à projet au niveau national qui a abouti à l'obtention de financements dans le cadre du projet Notre école, faisons-la ensemble (NEFLE). Ce budget a permis la création d'un pôle CAP avec une salle flexible et un bureau d'accueil pour les éducateurs et les familles, destiné à faciliter les entretiens réguliers de positionnement et d'accompagnement.

Quel avenir pour le dispositif CAP ?

Cependant, cette expansion rapide soulève des interrogations. Ce qui était initialement pensé comme une structure flexible pilotée au quotidien au plus près du terrain afin de s'adapter en permanence aux besoins individuels risque aujourd'hui de perdre en efficacité. Le constat de la pertinence du dispositif conduit à la volonté justifiée de l'élargir encore. La multiplication des effectifs et des classes entraîne une forme « d'industrialisation » du dispositif, le rendant plus rigide et moins personnalisé qu'au départ. En effet, le nombre grandissant d'élèves ne permet plus aux référents d'avoir une relation personnalisée de qualité. La connaissance de l'élève dans sa globalité se fait moins précise et le suivi s'en trouve moins efficace. Les groupes de besoin deviennent en conséquence moins perméables et le dispositif commence à tendre vers l'organisation classique de groupes de niveaux figés.

De plus, l'implication des référents, si elle reste forte, s'accompagne d'un questionnement croissant sur la pérennité et le respect de l'essence même du projet. Il devient difficile de maintenir une dynamique innovante sans éroder l'engagement des équipes au nombre toujours croissant.

Enfin, depuis peu, conséquence de cette « industrialisation », des enseignants s'y trouvent enrôlés sans l'avoir choisi, par nécessité de couvrir les besoins d'enseignement, et interrogent le sens de ce dispositif. Si ces questionnements sont les bienvenus, ils étaient faciles à intégrer dans l'évolution constante du dispositif lorsque nous travaillions à l'échelle artisanale. « L'ossification liée à la

croissance », qui rend ces évolutions beaucoup plus lentes, semble conduire à une dilution de la philosophie initiale. L'impact se fait déjà sentir par la diminution du nombre et de la diversité des projets pluridisciplinaires, portés tous les ans par les mêmes enseignants et dans lesquels les nouveaux arrivés ne s'inscrivent pas forcément. C'est pourquoi la direction de l'établissement a décidé, l'an prochain, de revenir au format antérieur, sans les classes de CLM, donc à un format plus réduit, "pour redonner un peu d'air au dispositif".

La question de la pérennité de ce dispositif est par ailleurs récurrente depuis son origine puisque celui-ci repose sur le choix de la direction et en amont sur les moyens alloués par l'institution. Le dispositif CAP a relevé bien des défis, mais un autre « CAP » reste à franchir. L'enjeu est désormais de trouver un équilibre entre stabilisation et renouveau, afin que cette expérience continue d'offrir aux élèves les meilleures conditions pour réussir et s'insérer durablement dans le monde professionnel.

Un CAP EN 4 ans ? Une nouvelle façon de s'orienter.... - LP Louis Gaston Roussillat – Saint-Vaury

Céline Berthe, Goulven Le Goff, Laurent Vigneron

Partie d'un constat plutôt alarmant à l'image du taux de décrochage scolaire, un groupe de travail composé d'enseignants pluridisciplinaire a revisité ses manières d'accueillir les élèves provenant de SEGPA des collèges alentours.

Pour dédramatiser le passage en lycée pro, un nouveau programme personnalisé est en effet proposé à ces futurs lycéens.

Dans deux lycées professionnels de l'Académie de Limoges, dès le niveau 4ème, des journées sont organisées au sein des ateliers, pour qu'ils puissent découvrir les lieux, les personnels, mais aussi les modes de fonctionnement de l'établissement envisagé pour leur orientation.



Cette première étape se déroule sous la forme d'une immersion dans les conditions les plus proches du niveau CAP. En classe comme à l'atelier, des supports spécifiques et des activités pédagogiques leur sont proposés, reflétant les conditions d'apprentissage des lycéens.

A la suite de cette première expérience, et une fois que le jeune a confirmé son projet, une seconde journée d'immersion lui est proposée durant laquelle il est un élève intégrant la classe pressentie



Cette démarche permet aux jeunes accueillants de CAP de se responsabiliser en tant que tuteur.

Par ailleurs des documents ressources sont également préparés avec des élèves de Terminale, qui prennent à cœur ce moment d'élaboration qui permet de remobiliser certains acquis et d'une certaine manière de prendre, pour un temps la place du formateur.

Cette démarche a enfin nécessité un travail de conventionnement entre les établissements, et ainsi rapproché les équipes des collèges et lycées de proximité.

[Cliquer ici pour plus d'infos](#)

Après plus d'un an de préparation et d'échanges entre l'Institut Médico Educatif (IME) de la Ribe à Le Grand Bourg et Le lycée Professionnel Louis Gaston Roussillat de Saint Vaury, une classe externalisée a vu le jour à la rentrée 2023. Cette dernière est composée de huit élèves, certains avec des projets en lien avec la mécanique et d'autres non. L'objectif était alors de favoriser l'inclusion des élèves de l'IME en milieu ordinaire afin de leur redonner confiance et préparer certains d'entre eux à intégrer ultérieurement un cursus CAP ou toute autre formation selon leurs projets respectifs.

L'accueil des élèves de l'IME au sein du lycée est une démarche importante et enrichissante sur de nombreux plans mais elle a nécessité une préparation soignée afin de garantir une expérience positive et bénéfique pour les élèves dans le milieu ordinaire où certains avaient déjà vécu de mauvaises expériences.

Quelques points clés sont apparus essentiels pour faire de cette aventure une expérience positive !

Une bonne préparation de l'équipe éducative

En amont de l'accueil des élèves, il est essentiel que l'équipe pédagogique et les personnels éducatifs du lycée soient informés de leurs besoins spécifiques et des objectifs pour les élèves accueillis, notamment lors des phases d'inclusion. Une réunion de préparation impliquant le personnel de l'IME (enseignante et éducatrice) et le personnel du lycée est nécessaire pour définir les besoins et les aménagements pédagogiques nécessaires, aménagements pour lesquels l'enseignante spécialisée peut guider les enseignants du lycée.

Une sensibilisation au niveau des élèves du lycée et une bonne cohésion

Pour que l'inclusion des élèves de l'IME se passe au mieux, il était important de préparer leur arrivée en sensibilisant les autres élèves du lycée en leur expliquant le rôle et le fonctionnement d'un IME afin de dédramatiser la notion de handicap et ainsi favoriser la tolérance, la bienveillance et le respect de chacun. Les élèves de l'IME ont ainsi préparé une présentation de l'IME qu'ils ont présentée à tous les élèves avec lesquels ils seraient amenés à travailler. Par ailleurs, il est important de très vite créer de la cohésion au niveau du groupe. Pour se faire, un jeu de piste a été organisé dès la rentrée pour découvrir le lycée en compagnie des élèves de CAP 1ère année avec des groupes mixtes (IME/CAP). L'objectif étant de découvrir les différents lieux de l'établissement tout en créant de la cohésion au niveau du groupe et en permettant aux élèves de faire connaissance de manière ludique. Cette cohésion a aussi été renforcée par la participation au Salon Vert à Saint Chéron (91) en octobre, afin qu'ils puissent découvrir ensemble les dernières technologies mises en œuvre dans le domaine des espaces verts.

Fonctionnement la classe externalisée et inclusions - LP Louis Gaston Roussillat – Saint-Vaury

Céline Berthe, Goulven Le Goff, Laurent Vigneron

La classe externalisée est présente au lycée les mardis toute la journée et les jeudis matin. Elle dispose d'une salle au centre du lycée ce qui permet aux élèves de l'IME de se sentir « lycéens » au même titre que les autres élèves. Le temps se partage entre classe entre eux avec leur enseignante, en présence d'une éducatrice, et inclusions avec les élèves de CAP ou d'autres classes selon les matières.

Les inclusions se sont mises en place de manière progressive de manière à laisser un temps d'adaptation suffisant aux élèves de l'IME. L'objectif premier était de les inclure lors des ateliers pratiques de mécanique espaces verts avec les élèves de CAP (binômes CAP/IME) afin qu'ils découvrent les différents matériels utilisés en espaces verts et qu'ils étudient leur fonctionnement et leur entretien en sachant qu'une grande partie des élèves utilisent ce type de matériel à l'IME.



Deux groupes sont constitués (en mélangeant les élèves de l'IME et de CAP MMEV, Maintenance des Matériels Espace Vert) ; une semaine sur deux, les élèves sont en atelier avec l'enseignant de mécanique du lycée pour réaliser des travaux pratiques sur l'utilisation et l'entretien du matériel et développer les compétences et attitudes professionnelles. Et ils sont en classe avec

l'enseignante de l'IME la semaine suivante pour travailler sur soit les risques professionnels et les règles de sécurité (élaboration d'affiches) mais aussi pour aborder des thèmes afin de favoriser leur autonomie avec notamment la gestion de budget.

D'autres événements communs sont organisés comme une matinée de découverte des robots de tonte par un professionnel de Guéret ou encore la visite de l'entreprise Micard (motoculture et agricole).

Durant ces temps de travail, les élèves de CAP prennent le rôle de tuteur en accompagnant les jeunes de l'IME dans la réalisation des TP ce qui a pour conséquences de les responsabiliser et de les mettre en valeur. Ce tutorat s'inverse par ailleurs lors de la venue des élèves de CAP à l'IME. En effet, une visite est prévue en début d'année afin que les élèves de CAP visitent l'IME et en découvre le fonctionnement : classe, ateliers et lieux de vie. Une seconde journée à l'IME est également prévue courant juin afin que les élèves de CAP puissent utiliser le matériel de l'atelier espaces verts avec pour tuteurs, les élèves de l'IME.



Enfin, des moments plus festifs sont aussi organisés un peu avant Noël : après-midi jeux (babyfoot, ping-pong, crêpe party) avec les élèves de CAP et de l'IME.

D'autres inclusions ont progressivement été mises en place selon le projet et le niveau des élèves mais également sur la base du volontariat. Les élèves de l'IME qui le souhaitent sont aussi accueillis dans les cours d'EPS mais aussi, selon les projets professionnels de chacun, dans d'autres disciplines (électricité ou mécanique auto). Par ailleurs des projets sont réalisés en lien avec le CDI où les élèves de l'IME ont réalisé plusieurs interview et reportages photos afin de présenter le Lycée à leurs camarades de l'IME. Ils ont également participé à la journée de lutte contre le harcèlement au Lycée en réalisant des prises de photos et vidéos leur permettant d'immortaliser cette journée en montant un petit film avec l'aide du Professeur documentaliste. Les élèves de l'IME sont également conviés à des manifestations et/ou sorties organisées par le Lycée. Deux élèves volontaires de l'IME ont ainsi pu participer au Salon de la BD 2025 à Angoulême.

Quelques freins restent encore à lever comme les temps de présence limités de la classe externalisée au Lycée ou encore la difficulté de faire coïncider tous les emplois du temps. En revanche, le bilan de la classe externalisée semble à ce jour très positif.



Il est évident que l'accueil des élèves de l'IME au lycée Louis Gaston Roussillat n'aurait pas pu être possible sans un processus collectif, bien préparé et adapté à leurs besoins. En créant un environnement d'accueil bienveillant et structuré, cette immersion peut être un réel succès pour l'élève, lui permettant d'acquérir de nouvelles compétences et de se préparer à une future autonomie. Elle permet notamment à tous les élèves de développer la tolérance, la bienveillance et le respect de chacun mais également de les mettre en valeur et de leur redonner confiance en les responsabilisant. Leur estime de soi s'en trouve ainsi améliorée.

Concernant les enseignants du lycée, cela engendre une meilleure connaissance des élèves à besoins éducatifs particuliers, avec la présence de l'enseignante spécialisée en appui et ils peuvent aussi réfléchir à la mise en œuvre de situations d'enseignement plus ludiques (casques virtuels, tuto vidéo, jeux...)